



BULLETIN INFOS N° 21



Pour consulter le site de l'ADJF : <https://www.ffjudo.com/amicale-des-dirigeants-du-judo-francais>

Comité de rédaction : Alain SANTRISSE, Président, Gilles ADAM, Vice-Président,
Christian CERVENANSKY, Grand Conseiller du Grand Conseil des Ceintures Noires

Sommaire

Édito de André BOURREAU	page 1
Le Président de l'ADJF - Alain SANTRISSE	page 3
5 QUESTIONS à ... Frédérico SANCHIS	page 6
« C'est KANO qui l'a dit... »	page 8
Michel GIPPET, 7ème Dan	page 11
Ils nous ont quittés	page 13

Édito de André BOURREAU

Lorsque Alain Santrisse m'a proposé d'écrire pour la revue de l'Amicale des dirigeants du judo français, j'ai retrouvé tous mes souvenirs de dirigeant : les réunions, les colloques, les assemblées générales et la formation des dirigeants.

En fait plus de 60 ans de ma vie. Et j'ai accepté avec joie.

Je vais donc et avec plaisir, en ces quelques lignes, correspondre avec mes amis dirigeants du judo français.

Chers amis.

Si le judo évolue avec le temps il garde toutefois sa spécificité. Sportive et éducative. Il est aussi, et j'en suis persuadé, une véritable école de vie. Kano Jigoro nous a légué ce trésor à ne pas altérer avec le temps afin d'en préserver l'essentiel. Nous l'avons fait avec plaisir et détermination.

Avec difficultés aussi dans un environnement sportif mondial porté par l'argent et la soif des honneurs. La France est reconnue pour être l'un des pays qui a su maintenir les traditions et les principes de base du maître Kano Jigoro. Le judo est et devrait rester une véritable école de vie.

Le code moral présent dans les dojos illustre et rappelle les qualités développées par la pratique du judo et le comportement de chacun dans le dojo et espérons dans la vie de tous les jours. L'exemplarité est bien sûr importante.

Parmi ces valeurs l'amitié est, avec le respect, les piliers de la vie en société. Cette amitié- l'âge aidant- se manifeste plus facilement et chacun la ressent dans toutes nos réunions comme au sein de l'Amicale des dirigeants et dans celle des internationaux du judo français. Je pense qu'il nous faut ces rencontres et ces amicales pour renforcer la cohésion et le plaisir d'être ensemble.

Permettez-moi d'évoquer la toute nouvelle Académie française de judo créée il y a quelques années, en 2015. Elle fait partie et complète, je l'espère, les associations dans leur rôle de rassembleurs. En quelques mots que se doit le secrétaire de l'Académie.

Cette jeune « institution » a pour mission principale le devoir de mémoire des pionniers puis des personnalités qui ont développé le judo en France et de ceux et celles qui ont joué un rôle prépondérant où qui le joueront dans l'avenir. Mémoire aussi de l'histoire du judo français et en signe de reconnaissance pour le Japon construction en quelques sortes sous forme de lexique de la terminologie du judo qui deviendra la référence officielle pour le judo français.

Chers amis, la situation est difficile avec l'apparition et la poursuite de la pandémie en France comme dans le monde. Cela impose de la prudence pour tous et pour le judo dont l'une de ses forces est l'adaptation, de réussir à conserver et à faire de nouveaux adeptes. Cette forte partie est engagée, utilisons au mieux nos qualités et souhaitons à nos dirigeants de la fédération d'user de leur longue pratique et expérience qu'ils possèdent pour mener à bien cette difficile entreprise.

Chers amis, à tous je vous souhaite le plaisir de profiter des opportunités pour se revoir bientôt.



André BOURREAU

CN 9^{ème} Dan

Ancien Vice-président de la FFJDA

Président de l'Académie du Judo

Le Président de l'ADJF Alain SANTRISSE

Notre ami Alain, Président de notre Amicale, est connu et reconnu pour sa disponibilité, sa soif d'apprendre et de progresser, son engagement sans faille, sa fidélité à nos valeurs et à ses amis ; sa vie s'est construite sur ces qualités essentielles. Elles lui ont permis une évolution remarquable dans tous les domaines : sportif, associatif, professionnel et personnel.

Alain a effectué des études dans le domaine de la mécanique sanctionnées par des diplômes allant du CAP jusqu'à un BTS ; il possède par ailleurs une solide formation d'ingénieur plasturgiste. Il entreprend, parallèlement à sa vie active diverses formations complémentaires : étude et organisation du travail, gestion d'entreprise, sciences humaines.

Alain a toujours été passionné par la formation, notamment en tant que Responsable Régional de Formation au CJD (Centre des Jeunes Dirigeants d'Entreprises) et Responsable de Formation au CROS Poitou-Charentes (2005-2008). Dès la création de la Formation des Dirigeants (la FID), en 1983, il participe aux stages proposés, devient Formateur Régional puis National. Il sera le « Responsable de la Formation des Dirigeants du Judo Français » durant quatre années...

Son parcours professionnel est remarquable à une époque où le marché du travail le permettait, il a comme il dit "roulé sa bosse" ; en voici quelques étapes : chef d'équipe dans le Groupe Alibert (moulage plastique) à Gaillon dans l'Eure, il devient contremaître à la Manufacture Appareillage Electrique de Cahors (fabrication de matériel électrique) , il poursuit sa carrière en Charente, comme chef d'atelier puis directeur de production à la Société ABC (fabrication de matériel électrique basse tension).

Enfin en 1983, il crée sa propre entreprise : la Société ACCE, à Salles d'Angle, qui fabrique des sous-ensembles à base de cartes électroniques et micro-électroniques pour Airbus, EDF, RATP, Eurocopter.... Elle sera parmi les 1000 premières PMI en France qualifiées ISO 9002 et la première en Poitou-Charentes. En 2001, Alain prend sa retraite mais conserve des missions de Conseil dans diverses entreprises grâce à ses diverses habilitations en micro-électronique professionnelle.

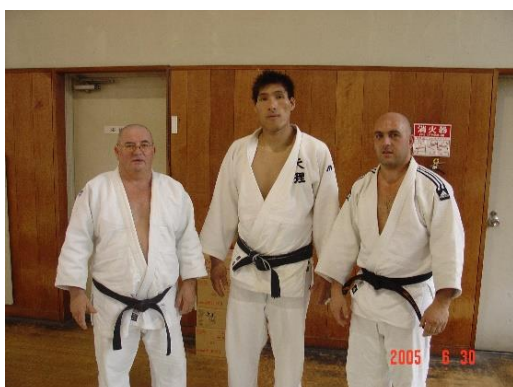
Sur le plan sportif il a un parcours plutôt éclectique Après avoir participé aux finales des championnats France scolaire de hand Ball à Autun en 1960 puis de gymnastique en 1961 à Annecy, Alain débute le judo en 1963 au JC Oyonnax. Passionné par cette discipline, il en poursuit la pratique au gré de ses déménagements. C'est au JC de Cognac, une pépinière de techniciens et de champions, que son professeur, Alcide GIBAUD 6^odan, lui remet sa première CN en 1971. C'est aussi Alcide GIBAUD qui dès le lendemain lui demandait s'il voulait bien rentrer au bureau du Club...Alain « met le petit doigt dans le métier de dirigeant bénévole », il n'en sortira plus... ! Il obtient le BEES 1^o degré option Judo, et il crée ensuite, en 1975, le Judo Club Segonzacais dont il sera d'abord le directeur technique puis le président. Depuis 2002, il prend sa licence dans le club de son fils Stéphane « La Santone », à Saintes où il continue à encadrer les plus jeunes. Toujours très attaché à une pratique régulière de sa discipline, Alain a obtenu le grade de 5^o dan en 2009.



Alain dans le Club qu'il a créé en 1975



Alain avec ses enfants et ses petits-enfants



Alain en stage au Japon (Kodokan et Tenri)

Si sur le plan sportif, Alain a été un redoutable combattant, un « très efficace gaucher », il s'est très tôt impliqué dans des fonctions d'enseignant, d'arbitre et de dirigeant... Depuis de nombreuses décennies, il a assumé des fonctions locales, dans ses divers clubs d'appartenance. Il a été également élu régional pour plusieurs mandats, en tant que Secrétaire Général puis Vice-président Culture de la Ligue Poitou-Charentes. Il est actuellement Président de la Commission de discipline de la Ligue Nouvelle Aquitaine.



Alain en séminaire
avec sa Ligue



Au plan national, Alain a effectué trois Olympiades, dont deux au sein du Comité Directeur Fédéral. Elu de 1988 à 92 au Comité Directeur de la FFJDA, il est rattaché au cabinet du président, avec deux dossiers prioritaires : le développement de la formation-information au service des dirigeants et rapporteur devant le CD de l'avancement du projet de construction de l'INJ. De 1992 à 1996, il demeure attaché au cabinet président (Michel Vial) pour le suivi dossier formation. Et de 1996 à 2000 il est réélu au Comité Directeur FFJDA, il est élu en même temps au Comité Directeur du CNCN, il sera responsable de la Formation des Dirigeants dans ces deux structures.

Depuis 1993, Alain s'implique avec beaucoup de dévouement et d'énergie dans la vie de notre Amicale. Il en a été le Secrétaire Général de 2013 à 2017 avant d'en devenir le président dynamique et efficace que nous connaissons...

Lorsque Alain repense aux moments clés qui pour lui semblent essentiels dans sa longue et riche carrière, il évoque « trois dossiers, pour le moins difficiles, mais très motivants... » :

- ***La Formation des Dirigeants qui a marqué de nombreuses promotions de dirigeants et suscité de nombreuses vocations***
- ***Sa modeste participation au grand projet de la construction de l'INJ***
- ***Sa fierté d'avoir participé, comme membre des Comités Directeurs de la FFJDA et du CNCN, à ce grand moment qu'a été la réunification du JUDO FRANÇAIS***

Une vie bien remplie, nourrie de belles rencontres dans cette grande famille...Et enfin un vrai bonheur de pouvoir poursuivre au travers la redynamisation de l'ADJF dans les valeurs de notre discipline, avec une superbe équipe...dans l'amitié la plus naturelle, dénuée de toutes ambitions. »

Merci infiniment, Alain, pour tout ce que tu as fait et continue à faire pour le judo, dans toutes les facettes de sa pratique et de son expression...et bravo pour ce remarquable investissement...passé, présent et à venir...

Un parcours remarquable, reconnu et récompensé par de belles distinctions :

- Médaille d'Or de la Fédération (2000)
- Trophée SHIN Ligue Poitou Charentes (2007)
- Mérite des CN compagnon Croix d'argent (2004)
- Médaille d'or de la Jeunesse et des Sports (2004)



Gilles ADAM

5 QUESTIONS à ... Frédérico SANCHIS

Comment êtes-vous passé d'une carrière d'athlète de haut niveau et de professeur à celle de dirigeant ?

A mon époque les professeurs de judo étaient des artisans au sens noble du terme. Nous devions tout faire au sein d'une association pour qu'elle puisse se développer. C'est donc tout naturellement que je suis devenu dirigeant, d'abord dans mon club, et cela était tout à fait naturel de m'investir bénévolement.

La compétition, a été un passage obligatoire en ce qui me concerne, tester ses capacités, ses limites, le dépassement de soi, cela a été une quête de sens. On se découvre parfois dans les efforts et la douleur et souvent dans le plaisir de la progression.

L'enseignement pour moi a été l'occasion de redonner ce que j'avais reçu : former, éduquer. Le judo est une pratique initiatique, évolutive et graduelle. De plus le judo a été aussi pour moi une promotion sociale.

Je suis dirigeant certes, mais j'ai été aussi arbitre national, commissaire sportif et comme les abeilles qui au fil de leur vie changent de tâche avec l'âge, il était naturel pour moi de participer à la vie de notre fédération, autrement, mais avec la même passion. Je pense que dans la vie il n'y a pas de petites missions. Être dirigeant c'est être au service des autres et surtout du judo-jujitsu.

Quel est votre souvenir le plus marquant comme dirigeant ?

Incontestablement, c'est la première élection de Jean Luc Rougé à la présidence de la FFJDA. Parce que nous étions une équipe de campagne soudée et l'ambiance était sérieuse et fort sympathique. Je faisais mon deuxième mandat et les choses devaient évoluer. Jean-Luc me proposa alors un poste de vice-président.

Quel est celui dont vous êtes le plus fier ?

Ce fût la vice-présidence de la FFJDA en charge de la culture judo-jujitsu. J'ai vraiment eu l'impression d'être utile et de construire quelque chose qui correspondait à mes valeurs et ma conception du judo.

Qu'est-ce qui vous a semblé le plus difficile ?

Ce qui m'a semblé le plus difficile, c'est de s'adapter à la structure et au fonctionnement fédéral sur le plan administratif. Je n'étais pas habitué à ce mode de fonctionnement. Les circuits de prise de décision sont parfois contraignants, lents, et la mise en œuvre des actions complexe.

Qu'auriez-vous aimé pouvoir réaliser ?

Quand je suis devenu vice-président en charge du sportif, j'ai été confronté au fossé, voire l'incompréhension qui opposait le haut-niveau avec le reste des activités fédérales.

Je voulais que chaque activité ne soit pas une activité de second plan, mais une activité reconnue et utile pour le développement de la FFJDA. Je n'ai que partiellement réussi dans cette mission. Bien sûr la pratique des kata, les activités pour les vétérans se sont développées, mais j'ai un regret pour le jujitsu pratiqué sous des formes diverses, qui n'a pas eu l'attention qu'il aurait dû avoir et notamment la forme self-défense. Car c'est là que se trouve la concurrence alors que notre discipline aurait dû être leader dans ce domaine

« Merci Frédo pour ces paroles pleines de sincérité de bon sens et d'amour du judo. »

Débute le judo en 1965
1^{er} dan en 1972, 8^e dan en 2019
Juge national pour les hauts grades
Arbitre national
Diplômé d'Etat 2^{ème} degré en 1974
Enseignant au JC Orléans jusqu'en 1978



2 titres de champion de France par équipe
2 participations au Tournoi de paris
3 fois médaillé aux championnats de France

Membre du comité directeur de la FFJDA de 1996 à 2016 et
vice-président en charge du sportif, de la Culture de 2004 à 2016
Président de l'US Orléans de 2001 à 2007
Vice-président du comité du Loiret
Vice-président de la ligue TBO
Expert technique puis responsable administratif de l'IR Centre-Ouest
Secrétaire général de la CSDGE judo

Palme d'or des enseignants en 2001
Grande médaille d'or de la FFJDA en 2008
Grande médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports en
Médailles d'Excellence du Grand Conseil des CN en 2019
Trophée Shin national en 2012



Propos recueillis par
Christian CERVENANSKY

« C'est KANO qui l'a dit... »

Chacun connaît peu ou prou l'histoire du judo moderne et de son fondateur le professeur Jigoro KANO à l'époque Meiji, période durant laquelle au Japon se terminait l'époque féodale pour s'ouvrir à l'occident et sa modernité. Bien connu aussi des pratiquants la création du KODOKAN en 1882, quelques formules extraites des discours du fondateur qui synthétisent les principes fondamentaux du judo.



De très nombreux articles, livres et analyses diverses ont été écrits sur les principes du judo tant en France qu'à l'étranger, reprenant sensiblement les mêmes concepts. Ils se résument généralement par ces maximes :

« Entraide et prospérité mutuelle »

« Utilisation efficace de l'énergie » ou **« minimum d'efforts pour un maximum d'efficacité ».**

Autrefois dans les dojos on affichait ces maximes célèbres et d'autres encore, pensant qu'elles s'appliquaient essentiellement aux pratiques tout comme on apprenait la morale à l'école. Certains avaient compris qu'il s'agissait de principes universels d'éducation. D'autres y voyaient soit une philosophie, soit un principe d'efficacité exclusif à la compétition. Ces divergences de point de vue ont d'ailleurs été à l'origine des dissidences de la Fédération avec le Collège des Ceintures Noires.

Pour exercer une fonction de dirigeant à partir du niveau départemental, c'est une particularité de notre fédération, il faut être ceinture noire. La possession de ce grade ne nous confère pas de pouvoir quelconque, ni l'appartenance à une élite ou à une caste. Ce prérequis a été attaqué en justice, et aujourd'hui il est aménagé pour répondre aux exigences du droit français. Il n'en reste pas moins qu'à de très rares exceptions près, nous sommes tous ceintures noires.

Quelle belle image que tous les congressistes aux assemblées générales fédérales sur les tatamis revêtus de leurs kimonos et de leurs ceintures noires.

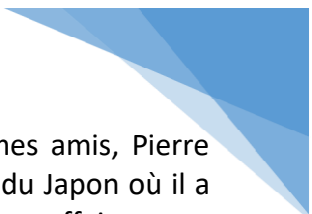
Pour autant une question se pose, elle a longtemps fait débat et continue certainement à alimenter les conversations : « la possession de la ceinture noire confère t'elle des aptitudes particulières à ses détenteurs pour être des dirigeants efficaces ? ».

Elle apporte certes un minimum de connaissance du milieu judo, de la vie d'un club. Mais encore ? La compréhension des principes énoncés par Jigoro KANO, lesquels et comment ? Peuvent-ils être utiles dans la vie de tous les jours ?

Autrement dit : la pratique des arts martiaux rend-elle plus efficace les dirigeants ?

Je laisse le soin bien sûr à chacun d'apporter sa réponse.

A ces interrogations fondamentales, plusieurs auteurs pratiquants ont tenté de répondre souvent avec pertinence. Conférences, rubriques, analyses, articles se succèdent depuis des décennies, sans pour autant trouver grâce auprès de tous. Le judo serait-il multiple et multiforme ?



Je citerai simplement pour illustrer mon propos, deux ouvrages écrits par l'un de mes amis, Pierre Delorme, éminent pratiquant d'arts martiaux en particulier de kendo, fin connaisseur du Japon où il a longtemps séjourné. Le premier écrit en 1990 s'intitule : « les arts martiaux appliqués aux affaires », et le second plus récent « le management, un art martial ». Je vous invite du reste à les lire si ce n'est déjà fait. Ces deux ouvrages attirent l'attention sur une autre dimension du judo et des arts martiaux japonais en général. C'est une contribution importante à la réflexion sur ces questions.

Pour ma part, je me contenterai plus modestement de reprendre quelques extraits du discours de Jigoro KANO datant je crois de 1889. Le texte intégral m'avait été confié par Jean-Lucien JAZARIN, qui avait fait quelques corrections minimales manuscrites, et il avait été publié in-extenso dans un numéro hors-série de la revue « judo traditionnel » du Collège des Ceintures Noires.

Je me contenterai donc avec ces quelques extraits choisis de vous inciter à croire que Jigoro KANO n'avait pas seulement pensé aux pratiquants sur les tatamis, mais aussi à tout le monde et particulièrement aux dirigeants. Il était de mon point de vue un visionnaire éclairé.

Je cite :

« Existe-t-il un principe qui s'applique réellement dans tous le cas ? Oui, il y en a un, c'est le principe de l'efficacité maximum dans l'usage de l'esprit et du corps, le judo n'est pas autre chose que l'application de ce principe »

« Il peut aussi (le principe) être appliqué à l'amélioration de la vie en société, de la vie des affaires et ce qui constitue l'étude et l'entraînement concernant la manière de vivre »

« L'étude du principe dans toute sa généralité est plus importante que la simple pratique »

« Ce n'est pas seulement par le procédé que j'ai suivi (le judo) que l'on peut arriver à saisir le principe. On peut arriver à la même conclusion par une interprétation philosophique des opérations quotidiennes en affaires... »

« J'achèverai mon développement sur l'aspect intellectuel du judo en parlant des moyens rationnels d'augmenter la connaissance et la puissance intellectuelle »

« C'est seulement en suivant fidèlement le principe de l'efficacité maximum, c'est-à-dire le judo, que nous pouvons obtenir ce résultat d'accroître raisonnablement notre savoir et notre puissance intellectuelle »

Et Jigoro KANO concluait son discours par ces mots :

« Le but final du judo est donc d'inculquer à l'homme une attitude de respect pour le principe de l'efficacité maximum, du bien-être, de la prospérité mutuelle et de la conduite à observer ces principes »

A l'évidence, il avait une vision beaucoup plus large que la simple pratique d'un art martial dans une nouvelle société. Il considérait certainement que la pratique physique du judo était un moyen et non une fin en soi.

Chacun pourra donc se faire une idée sur la démarche profonde et visionnaire de Jigoro KANO qui a adapté les pratiques de combat ancestrales à la réalité de la vie moderne, à un moment où le Japon était en pleine transformation sociale et économique après des siècles de fermeture au monde.

Alors que nous traversons des moments particulièrement difficiles pour le judo français, le mouvement sportif et la société en général, il était peut-être utile de rappeler ces éléments importants du discours fondateur du judo moderne qui résonne aujourd'hui comme un appel à surmonter toutes nos difficultés présentes et à venir par le meilleur moyen possible, c'est-à-dire l'application des principes du judo.

Encadré :

JIGORO KANO

Fondateur du judo moderne

Né en 1860

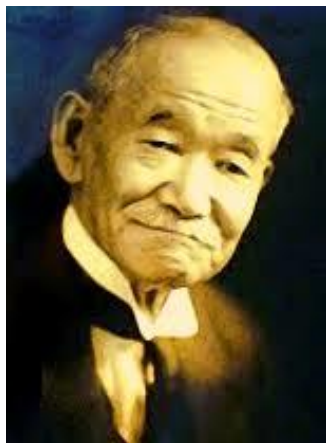
Diplômé de l'université impériale de Tokyo

Fonde le Kodokan en 1882

Premier voyage en Europe en 1889

Membre du CIO en 1909

Décédé en 1938 sur le bateau qui le ramène du Caire



Christian CERVENANSKY

Michel GIPPET, 7^{ème} Dan

Michel est membre, depuis longtemps, de notre Amicale et bien connu dans le judo et le monde des Haut Gradés. Vous le voyez, depuis de nombreuses années, officier lors de la cérémonie du Kagami Biraki avec un uniforme qui transforme légèrement son aspect au moment de la dégustation du saké.

Il a 14 ans quand ses parents quittent Montbouy pour habiter Nogent/Vernissons dans le Loiret.



C'est en 1965, au judo club de Gien affilié au CNCN et à l'Académie Kawaishi qu'il a fait ses premières chutes avec son enseignant Jacques BONCENS. Avant il avait pratiqué l'athlétisme, le hand-ball et le football. Il a abandonné ces trois sports qu'il pratiquait simultanément le week-end pour se consacrer uniquement au judo, activité qui le passionna rapidement.

En 1967, suite à sa nomination comme enseignant EPS au C.E.G de la Pontonnerie à Châlette (45) il s'inscrit au Jiu-jitsu Club de Montargis dont le professeur est également J. BONCENS.

Deux copains du club, P. LARDIER et J.L LOISEAU, démarrent le club des J3 Amilly avec Marceau DUMALIN comme Président. En 1968 il obtient sa ceinture noire et vient renforcer l'équipe enseignante des J3 avec 10 C.N du jujitsu club de Montargis suite à un différend avec J. BONCENS. A cette époque, seul Raoul CORDIER a le diplôme d'Etat d'enseignant.

En 1969, il est nommé au Collège Grand-Clos de Montargis et il y restera jusqu'à sa retraite.

1969 : 2^{ème} Dan

1971 : obtention du diplôme d'Etat de professeur de judo, jujitsu et disciplines associées.

1994 : 6^{ème} Dan

2010 : 7^{ème} Dan

1980 : Créateur avec son frère Bernard comme enseignants et Christian LETESSIER comme Président du club de Bellegarde. **Le Dojo de Bellegarde porte le nom des frères GIPPET.**

Ses récompenses

2009 : grande médaille d'or Fédérale

2010 : médaille de vermeil du mérite des C.N, 2016 médaille d'excellence du mérite des C.N

1995 : palmes d'or enseignant

2019 : trophée « shin » régional, 2005 Médaille d'or de la jeunesse et des sports

Médailles de la ville de Montargis, de la ville d'Amilly et du Conseil Général

Ses meilleurs résultats sportifs

Vainqueur de la coupe régionale (toutes catégories de poids) du Collège des ceintures noires en 1971. Médaille d'argent en 2008 en ju no kata au Word masters championnat de Bruxelles. Médaille de bronze au kimeno kata et au kochiki no kata

Ses fonctions dans le judo

Membre du Comité Directeur du Département dès son origine en 1971 jusqu'en 2012

Président du Collège Départemental des Ceintures Noires du Loiret de 1992 à 2000

Président du Comité Départemental de judo de 2004 à 2012

Responsable de la commission des haut-gradés et de la culture judo dans le département du Loiret depuis 2012.

Vice-Président de la Région Centre Val de Loire responsable de la culture judo.

Au sein de la commission nationale Culture judo, membre du département Ethique et Tradition jusqu'en 2016 et actuellement toujours chargé de mission dans cette commission

Arbitre national judo, juge national technique pour les passages de grades, juge national pour les championnats de kata, instructeur régional des juges kata pour les compétitions. Intervenant kata dans les formations initiales d'enseignants.

Ses satisfactions :

D'une part, en tant qu'enseignant il a eu à cœur de transmettre avec une certaine réussite la culture JUDO à ses élèves. Cette transmission a été un besoin, son leitmotiv et un réel bonheur tout au long de sa carrière et encore maintenant. Il est aussi très comblé par les résultats obtenus au haut niveau par Aurore et Nicolas PEREA, vainqueurs des jeux mondiaux en jujitsu. En judo, Christelle FAURE championne de France et les internationales Pascale DOGER et Fabienne BOFFIN, toutes deux ont été membres de l'équipe de France pendant de nombreuses années. Beaucoup de ses élèves sont devenus enseignants et sont encore au club Amillois, quant à Pascale elle est toujours restée fidèle à son club dont elle assure actuellement la présidence.

D'autre part, en tant que responsable de la discipline, il a beaucoup œuvré lors de la réunion des deux courants du JUDO en 1971 en insistant sur ce qui, pour lui, était le socle commun de notre **DISCIPLINE : la CULTURE, les VALEURS ÉDUCATIVES et la TRANSMISSION.**

Merci Michel



Jean Papon

Ils nous ont quittés

LOUIS RENAUDEAU NOUS A QUITTÉS



Louis RENAUDEAU nous a quittés pour le pays des samourais le 22 août dernier à l'âge de 86 ans.

Il avait lutté jusqu'au bout pour rester avec nous.

Louis RENAUDEAU fait partie de cette génération de pionniers qui a construit le judo français au quotidien de manière désintéressée, avec abnégation.

C'est un éternel optimiste qui a consacré sa vie à sa passion qu'était le judo.

Il était un vrai pratiquant, un excellent professeur, un organisateur hors pair, un dirigeant efficace. En résumé un homme admirable et exceptionnel.

Louis est passé ceinture noire 1^{er} dan en 1955, il est aujourd'hui 8^{ème} dan. Il a reçu les plus hautes distinctions du judo français dont la grande médaille d'Or de la fédération et la croix d'excellence des ceintures noires.

Que de chemin il a parcouru depuis la création du judo-club yonnais en 1952 et du département de la Vendée.

Son activité qui s'inscrit dans la durée est tellement intense qu'il serait bien long d'évoquer toute son action. Le mot action qualifié bien Louis RENAUDEAU, car il a su appliquer au quotidien les principes et les valeurs du judo.

Il était avant tout un homme de bon sens, un observateur de la société, un intuitif et un précurseur, un inventeur, un dirigeant exemplaire.

Jusqu'aux derniers moments de sa vie il fit preuve d'imagination et d'envie de développer cette discipline qu'il a tant aimée et servie. Il y a encore quelques mois il mettait son kimono.

Louis nous te sommes reconnaissants pour tout ce que tu as fait comme dirigeant et comme enseignant. Là où tu es, prodigue-nous encore tes conseils, innove encore.

Tu as toujours eu l'amour des autres et nous ne t'oublierons pas.

L'amicale des dirigeants présente à sa famille ses condoléances attristées.



Christian CERVENANSKY

Mélanie LEMEE

Nous avons appris avec beaucoup d'émotion le décès de Mélanie LEMEE survenu le 4 juillet dernier à l'âge de 25 ans à la suite d'un accident dans l'exercice de ses fonctions de gendarme. Championne de France militaire dans sa catégorie à quatre reprises, elle avait notamment représenté la France aux Mondiaux militaires de judo en 2016 Sportive accomplie. Elle avait terminé 3^{ème} des Championnats de France Cadettes en 2011, 7^{ème} des Championnats de France Juniors en 2012 et 3^{ème} des Championnats de France Juniors en 2014.



André LAVAUD

Nous avons appris avec tristesse le décès d'André LAVAUD, CN 4^{ème} dan, à l'âge de 92 ans. Licencié depuis 1954, Ceinture noire en 1961, André avait notamment occupé les fonctions de Vice-président-Trésorier Général de la Ligue Poitou-Charentes (1985-1992), du Comité départemental de Charente-Maritime et de Secrétaire Général du CDOS 17. Son engagement a été reconnu d'importantes distinctions : Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports (1995), Grande Médaille d'Or de la FFJDA (1996), Médaille d'Argent du Grand Conseil des Ceintures Noires (1996).



*Ce n'est pas tant l'intervention de
nos amis qui nous aide mais le fait
de savoir que nous pouvons
toujours compter sur eux.*

Epicure

SI VOUS SOUHAITEZ

- adhérer à l'ADJF > [Cliquer ici](#)

- faire paraître une information > envoyez votre texte et vos photos (Libres de droits) au Vice-Président M. Gilles ADAM gilles.adam274@orange.fr et Mme Dominique ROCHAY superninyy@free.fr

Les Membres du CD : Vos Contacts De Proximité

Alain SANTRISSE, Président	06 14 48 44 52	Joëlle LECHLEITER, Secrétaire	06 01 82 02 37
Gilles ADAM, Vice-Président	06 26 29 37 15	Jean PAPON, Chargé de la solidarité	06 88 56 93 31
Gilbert HENRY, Secrétaire Général	06 08 89 38 05	Dominique ROCHAY, Photothèque	06 31 54 07 06
Liliane PRACHT, Trésorier Générale	06 07 65 03 15	André PRACHT, Trésorier Adjoint	06 64 03 62 21